



Dans le quotidien d'un enfant autiste



Mélanie Richoz s'est inspirée de son contact avec ses «petits patients» pour écrire *J'ai tué papa*. PIERRE WILLIAM



La Gruyère
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 14'147
Parution: 3x/semaine



Page: 4
Surface: 51'845 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 66995900
Coupage Page: 2/2

Le roman que nous publions dès aujourd'hui en feuilleton emmène le lecteur à la rencontre d'un enfant autiste. *J'ai tué papa* est l'œuvre de la Bulloise Mélanie Richoz.

ÉRIC BULLIARD

NOUVEAU FEUILLETON. Le titre et l'incipit donnent le ton: «J'ai tué papa.» Il y aura donc une histoire triste et tendre, un drame vécu dans l'intimité. Sorti en 2015, le livre de Mélanie Richoz que *La Gruyère* publie dès aujourd'hui en feuilleton, va plus loin encore: il plonge le lecteur dans le quotidien d'un enfant autiste.

Dans ce troisième roman, (elle a, depuis, également publié *Un garçon qui court*), l'auteure gruérienne s'est appuyée sur ce qu'elle vit jour après jour: elle dédie son livre «à mes petits patients», ceux qu'elle côtoie dans son travail d'ergothérapeute. «Il y a beaucoup de poésie dans ce que je vis au quotidien avec eux», expliquait-elle à la sortie de l'ouvrage. Et elle ajoutait: «Le livre se nourrit d'anecdotes que j'ai vécues ou que les parents rapportent.»

Au cœur du texte se trouve Antoine, 11 ans, que Mélanie Richoz a imaginé à partir de ses différentes expériences. L'enfant ne comprend pas pourquoi son père se retrouve hospitalisé. A ses réactions désemparées font écho celles de ses parents.

Avec finesse, Mélanie Richoz évoque des caractéristiques d'enfants atteints du syndrome d'Asperger. Hypersensible, Antoine ne comprend pas l'humour, par exemple, et ne conçoit pas que l'on puisse mentir.

Bien que fondé sur une expérience professionnelle, ce très émouvant *J'ai tué papa* reste un roman, avec un remarquable travail sur la construction et la langue, tour à tour enfantine et littéraire. L'auteure bulloise y démontre une nouvelle fois sa sensibilité et son sens de l'observation, la pertinence de sa plume et son art de toucher juste.

Chroniques, théâtre...

Avant de publier son premier roman (*Tourterelle*, 2012), Mélanie Richoz s'est fait remarquer par des textes pour la scène, avec *Croquant, craquant* (2007) et *Machine à croire* (2009), qui débouche sur son premier livre, *Je croyais que* (2010). Elle est aussi auteure de chroniques, de nouvelles, de textes de chansons ou encore d'un spectacle pour enfants, *Marceau et le Grand Rasant*, créé à Nuithonie en 2015.

En 2011, Mélanie Richoz a reçu la Bourse d'encouragement à la création littéraire du canton de Fribourg, qui lui a permis d'écrire *Mue*, publié en 2013. L'automne dernier, elle a décroché le Grand Prix culturel de la coopérative Migros Neuchâtel-Fribourg, pour l'écriture de son prochain livre. Tous ses romans sont parus aux Editions Slatkine. ■